

PATRICK au p'tit dèj'

Forcément très courtisé, le parrain de la troisième édition du festival du film de la Réunion a su se faire désirer, côté média. Blasé par une promo au pas de charge ? Pressé d'aller retrouver ses enfants à l'île Maurice ? Patrick Bruel s'est même montré agacé, parfois. Pourtant, devant un café et une coupelle de fruits frais, face à la piscine des Villas du lagon, l'artiste a baissé un moment le masque. C'est pour nous.

[TEXTE : ISABELLE KICHENIN - PHOTOS : JEAN-NOËL ENILORAC]

Un petit dèj' avec Patrick ? Il y a 15 ans, j'aurais définitivement renoncé aux talons hauts pour ça. Fort heureusement, avec le temps va tout s'en va, même la connerie (euh pardon, la fan's attitude). Bref, tout ça pour dire que passer quinze minutes attablée avec Patrick Bruel, ça ne secoue pas forcément le libido. Ça serait plutôt du côté du cerveau et des émotions que ça se passe. Parce que l'artiste pèse ses mots, réfléchit ses réponses. Et ça, à la x-ième interview sur l'excellent film de Claude Miller, ça frise la denrée rare. Et parce que l'homme paraît sensible (et ça, c'est à tomber). Prononcez le mot « enfant » et la magie opère : l'acteur en promo baisse un moment le masque et se fait touchant. Les siens, Oscar et Léon, sont sa priorité des priorités. Avant la chanson, le cinéma ou le poker. D'ailleurs il a hâte de les rejoindre, le lendemain, à l'île Maurice. Et puis les enfants, ce sont aussi ceux du film *Un Secret*. « Le petit Simon, c'est un acteur tellement génial, un môme tellement génial. Il ressemble tellement, tellement, à ce que j'étais moi petit et tellement, tellement, à mes enfants ...

c'était très troublant. C'était pour le meilleur et pour le pire. Quand je le porte aux nues et que je l'exhibe parce que je suis fier de lui, c'est pour le meilleur. Et quand j'imagine le drame ... c'est dur, la juxtaposition avec ma vie à moi... C'était la seule difficulté pour moi du film, il n'y en a pas d'autres. Le reste c'est du cinéma, mais là... Avec les enfants on n'est plus dans le cinéma ».

Et à voir Patrick Bruel, un peu plus tard, s'amuser près de la piscine avec la petite fille de Ludivine Sagnier, on se dit qu'avec les gamins, il ne fait pas de cinéma. La valeur qu'il souhaiterait transmettre à ses fils ? « La plus importante, c'est d'apprendre à être heureux et de s'en donner les moyens. Après, il y a évidemment le respect des autres, le respect de soi, mais c'est tellement banal, ça. L'important, c'est d'essayer de s'en sortir. Moi je pense que j'ai une bonne étoile, et que j'ai travaillé. J'ai eu la chance ... de ne pas laisser passer la chance ». Un coup d'œil à mon petit ventre rond, et l'artiste risque un « c'est votre premier ? Vous verrez, vous serez très heureuse ». Ah, ce Patrick, il sait parler aux femmes.





SES FEMMES

Amanda pour de vrai

Marié depuis six ans à l'écrivain à succès Amanda Sthers, Patrick Bruel devrait jouer dans son premier long métrage, Je vais te manquer. Et l'idée d'être dirigé par sa femme ne le gêne en rien. « C'est un grand auteur. Elle a un très bon regard. Elle est très douée, vraiment. Elle a un véritable point de vue dans tout ce qu'elle entreprend ».

Cécile, Ludivine et Julie en « Secret »

Patrick Bruel partage l'affiche du dernier Claude Miller, Un Secret, avec Ludivine Sagnier, Cécile de France et Julie Depardieu. Et là encore, il ne tarit pas d'éloges. « Toutes les trois sont des actrices absolument exceptionnelles. C'est rare de voir un tel niveau. Je crois que chacune mettait la barre plus haut pour l'autre. Elles se sont surpassées, et ça demandait une dose d'intensité et de finesse en même temps qui n'est pas toujours évidente ».

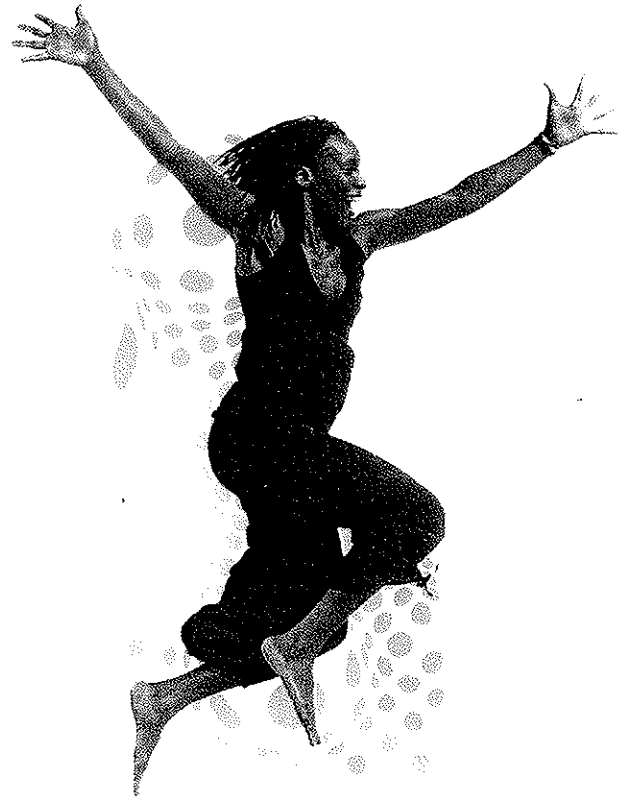
Il l'a dit

A propos de Claude Miller

« C'est un formidable chef d'orchestre. Il a une oreille exceptionnelle, il dirige vraiment. On a essayé d'être des solistes à la hauteur, mais à un moment donné, c'était de la haute voltige. //

A propos de Philippe Grimbert, auteur du roman Un Secret

« Je me suis toujours référé à ma première émotion, à la lecture du livre, sans savoir que c'était une histoire vraie. Je me suis fixé sur cette émotion en me disant on ne va pas aller creuser dans les méandres de l'auteur pour essayer de savoir si on est juste ou pas par rapport à son sentiment, on va essayer d'avancer. Et puis il y avait son regard qui était là, et qui était très bienveillant. Il adorait ce couple, il adorait nous voir incarner ses parents, il trouvait qu'on était de bons parents pour lui. Et ce qui était troublant, et touchant aussi, c'était de le voir lui regarder la partie cachée de sa vie. De le voir venir à la synagogue regarder le mariage d'Hanna et de Maxime, alors ça c'était quelque chose d'extraordinaire. //



saint-denis dances

espace jeumon
la fabrik
rue maréchal leclerc
le barchois
château orange
théâtre de champ fleuri

Ballet de Lorraine
Valérie Berger
Dominique Boivin
Alain Buffard
CdansC
Yun Chane
Richard Digoué
Pierre Giner
Musa Hlatshwayo
Eric Languet
Vincent Mantsoe
Rajhonsoon Mialy
Pascal Montrouge
Nikunja
Peeping Tom
Denis Plassard
Angelin Preljocaj
Hervé Robbe

23 novembre au 01 décembre 2007

0262 41 93 00

plus d'informations sur www.ville-saintdenis-reunion.fr
infos-billetterie 0262 41 93 00 et www.odcreunion.com